ils pâlissent, promptement, au point de devenir absolument blancs; de sorte que l'arbuste, qui fournit d'ailleurs un très-grand nombre de fleurs, paraît couvert de fleurs roses et de fleurs blanches en même temps. Ses fruits parviennent rarement à maturité.

*Observations particulières à cet arbuste.*

Les botanistes et les amateurs se sont réunis pour dédier cette magnifique variété au célèbre pépiniériste qui, le premier, l'a répandue dans les jardins français, à *Jacques-Martin* Cels, auteur de savantes dissertations sur diverses branches d'agriculture, membre de l'Institut à l'époque de l'établissement de cette compagnie, et de la société d'agriculture du département de la Seine, mort à Paris au mois de mai 1806. Toutefois ce Rosier était connu dans les jardins d'Harlem bien avant l'époque ou Cels l'a communiqué, puisqu'on le trouve peint dans plusieurs des tableaux du célèbre Van-Husum. Il ne reste donc au savant pépiniériste que le mérite de l'avoir propagé dans sa patrie, et c'est, assurément, l'un des plus beaux présents qu'il ait pu faire aux amateurs de la Rose.

Le Rosier de Cels n'exige que la culture ordinaire, c'est-à-dire quelques labours dans la saison, et de l'eau dans les sécheresses. Il est d'un très-bel effet greffé sur le Rosier sauvage; mais pour jouir long-temps de ses fleurs, il faut l'abriter du grand soleil.